

A cet avis venu d'Alger, on ajoutera ici, que les Lettres venues de Constantinople annoncent, que la même Régence ne pouvant se défaire de la crainte où elle étoit d'être attaquée par les Espagnols, & ayant continué ses instances auprès du Grand Seigneur pour en obtenir du secours, Sa Hauteffe, afin de s'en débarrasser, lui avoit accordé quelques centaines d'hommes, outre 30 pièces de canon de fonte & quatre mortiers.

Les mêmes Lettres de Constantinople contiennent aussi, que la Porte Ottomane persiftoit dans la ferme résolution d'entretenir l'amitié & la bonne harmonie avec les Puiffances Chrétiennes; & que le Grand Vizir étoit d'autant plus incliné pour la paix, que les propres intérêts en demandoient la continuation, parce que le maintien de ce système étoit absolument nécessaire pour la conservation de son poste, & de la faveur du Sultan, dont le caractère est d'ailleurs toujours des plus pacifique.

G E N E S.

I. LE Gouvernement est encore occupé des moyens de rétablir parfaitement le crédit de la Banque de St. George. Mais comme il ne peut y parvenir qu'avec un capital très-considérable, il a fallu adopter le parti d'imposer une taxe sur tous les biens fonds. On n'en excepte pas même ceux des Ecclésiastiques, attendu que le Pape en a accordé la permission par un Bref; ainsi que Sa Sainteté fit il y a quelque tems en faveur du Roi de Sardaigne.

II. Ce que nous avons rapporté * d'une Tarrane de Barbarie, poursuivie par deux Bâtimens Genoïis qui se sont réfugiés sur la côte de
Toscane,

* Voyez le dernier Journal, pag. 54.